



Edit'hebdo

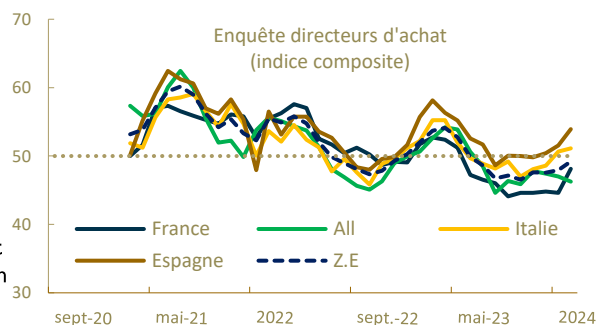
La croissance restera morose en 2024 dans l'UE et si certains de ses membres tireront leur épingle du jeu il n'en sera pas le cas des poids lourds que sont l'Allemagne et même la France. A moyen terme cependant l'Intelligence artificielle pourrait non seulement participer à un renouveau de la croissance mais lui accorder une chance supplémentaire pour en engranger un peu plus.

LA LÉTHARGIE S'INSTALLE

Suivi de : L'IA EUROPÉENNE N'EST PLUS UNE OPTION

Pas de grosses déceptions sur les indicateurs avancés de l'activité à l'approche de la fin du premier trimestre. ...mais pas non plus malheureusement de nouveaux éléments qui permettraient de réviser à la hausse notre scénario de croissance en 2024. Du côté des Etats Unis, les indicateurs sont erratiques mais globalement, l'atterrissage en douceur du cycle devrait se concrétiser. En Europe et en zone euro en particulier, les indices d'activité laissent entrevoir une situation peu confortable. D'une part les indicateurs d'activité restent globalement sous leur niveau d'équilibre. Ainsi en est-il des PMI composites qui restent très hésitants et dispersés. Si l'indice composite de la zone revient vers son niveau d'équilibre, les indices nationaux sont pour leur part très éclatés. Les pays du Sud de l'Europe présentent le meilleur profil de perspectives. Ces derniers pour des raisons structurelles ou opportunément ont engrangé une avance notable sur leurs voisins du nord. Le plan de relance européen, Next génération EU, initié en 2021 n'y est sans rapport. Malgré la lourdeur administrative de ce programme, plus de 224 Mds €, soit près du tiers du budget, ont déjà été distribués dont une partie en faveur de projets de transition énergétique. Depuis 2021, l'Italie et l'Espagne ont respectivement reçu 102 Mds et 38 Mds€ équivalent à 5 et 2,8% de leur PIB. Ces montants ne sont pas sans rapport avec les performances économiques affichées dans ces deux pays en 2022 et 2023.

Ce programme de 750 Mds € va se poursuivre jusqu'en 2027, soutenant encore activement des projets de financement public spécifiques et porteurs de changement. Ils ne suffiront pas à eux seuls pour remettre l'économie européenne sur une trajectoire plus dynamique. Dans un contexte de tassement des pressions inflationnistes, les dépenses de consommation pourraient à leur tour soutenir un rebond de l'activité sur la seconde partie de l'année. Un premier assouplissement monétaire attendu à présent en juin donnera un coup de pouce à cet élan. Mais il ne faudrait pas qu'une politique budgétaire contra-cyclique vienne contrarier un début de reprise visible dans les enquêtes ...seulement.



LA CONJONCTURE



USA

- **Les indices de prix** se redressent en fév. En hausse de 0,3 sur l'indice et 0,2% sur le sous-jacent, l'inflation affiche une hausse de 3,2% l'an vs 3,1% en janvier.
- **Rebond des ventes au détail** de 0,6% en fév soit 1,5% en g.a
- **Regain d'activité manufacturière** en fév. En hausse de 0,9% et de 1,8% dans l'automobile. Sur un an le repli n'est plus que de 0,5%.

ZONE EURO

- **La production manufacturière** est en repli de 3,2% en janvier 2024 après une hausse de 1,6% en déc. Sur un an le repli s'établit à 6,7% dans l'UEM.
- **Les indices de prix reprennent de la hauteur en fév.** En hausse de 0,6% en All et de 0,9% en France, ils gagnent respectivement 2,7% et 3,1% sur un an.

CHINE

- **La production industrielle** progresse de 7% l'an sur janv/fev.

| | 15/03/2024 | 15/03/2024 | 29/12/2023 |
|-------------|------------|------------|------------|
| \$/€ | 1,09 | 1,08 | 1,09 |
| Brent \$ | 86,74 | 82,36 | 83,04 |
| Bond 10 ans | 4,3 | 4,2 | 3,88 |
| OAT 10 ans | 2,87 | 2,95 | 3,07 |
| Or Once \$ | 2154,4 | 2037,5 | 1903,2 |

LES MARCHÉS DE TAUX

Plus de fébrilité à la veille d'une nouvelle intervention du président de la Fed

LE MARCHÉ DES ACTIONS

Des arbitrages toujours en faveur des marchés actions

| | 12/03/2023 | Variation semaine | Depuis 01/01/2024 |
|---------|------------|-------------------|-------------------|
| S&P 500 | 5145,2 | 0,5 | 7,8 |
| Nasdaq | 16112,8 | 0 | 7 |
| Euro 50 | 4978,6 | 1 | 10,1 |
| CAC 40 | 8114,1 | 7,7 | 7,5 |
| Nikkel | 38765,8 | -2,9 | 15,9 |
| MSCI EM | 63457,2 | 1,2 | 4,3 |

L'IA EUROPÉENNE N'EST PLUS UNE OPTION

Le marché de l'IA, en pleine croissance se structure autour de quelques mastodontes principalement américains qui s'imposent. Pionniers sur le marché, ils sont entrain de définir les normes qui érigent une très haute barrière à l'entrée de nouveaux acteurs. Au même titre que toutes les précédentes innovations majeures, moteurs à combustion, électricité, semi-conducteurs plus récemment, l'IA est devenue à son tour un espoir pour réveiller la croissance dans l'UE. Et à ce simple titre, elle n'est plus une option. Dans cette continuité historique, l'intelligence artificielle est un pas de plus vers l'automatisation de tâches de production de biens ou de services. Ces innovations vont contribuer à revigorer un cycle de croissance freiné par l'érosion de la productivité qui libère des marges de manœuvre dans la répartition des revenus surtout dans les contextes inflationnistes. Aux États-Unis, elle est sans aucun doute un argument clé de sa récente vigueur économique. Mais l'IA, catalyseur de productivité, va bien au-delà. Elle étend son champ de réalisation au traitement des idées en masse, par l'apprentissage automatique. Cette révolution technologique touche tous les secteurs y bousculant l'emploi, les services, l'information, la culture... Et c'est pour l'étendue de ces changements que l'Europe et la France ne peuvent laisser une poignée de puissants acteurs étrangers, souvent privés, en position de domination sur leur territoire. Et les chiffres récents ne laissent entrevoir que peu d'alternative. Ainsi, l'activité dans les services numériques est déjà 2,5 fois supérieure aux USA que dans l'UE et le Royaume Uni réunis. En France à richesse comparable, nous investissons 3 à 4 fois moins que les USA dans l'IA. Des Uber, Airbnb, ou Spotify de notre vie quotidienne, aucune de ces sociétés n'est européenne..

Comme ce fut le cas il y a quelques années avec le numérique, deux à trois fois moins présent en Europe qu'aux Etats Unis, ce nouvel eldorado baigne dans un écosystème largement dominé par de grandes entreprises américaines telle que Nvidia. Les petites pépites qui émergent en Europe ou en France ont de ce fait peu de chance de survie ou d'épanouissement sans aucun soutien public, sans aucune protection aux frontières. Il en est de même des quelques brillants ingénieurs issus d'écoles réputés qui ont fait le choix des Etats Unis pour grandir dans cette carrière. Des moyens publics sont de ce fait nécessaires pour créer un environnement stimulant pour l'épanouissement d'acteurs européens. Les réalisations dans le domaine des calculateurs, où la France semble avoir de réels atouts sont à ce titre encourageantes. A l'heure où la souveraineté est menacée, il est nécessaire de la préserver dans les domaines ultra sensibles de l'IA, qui, pour performer se nourrissent de la multiplication de données. L'exploitation de celles qui sont les plus « sensibles » ou personnelles requièrent plus de précaution. L'IA européenne n'est plus une option. Les réponses et les moyens qui y seront apportés au cours des prochains mois et années vont dessiner les frontières d'une trajectoire d'indépendance ...ou non de l'Union Européenne face aux deux grandes puissances déjà en place, Etats Unis et Chine.

L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS



Document à caractère publicitaire non contractuel.

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital de 1 893 934 238,40 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 PARIS Cedex 12 - 552091795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 003 608.